

LA TURQUIE KAMALISTE



LA TURQUIE KAMÂLISTE

Revue paraissant tous les deux mois et publiée par la
Direction Générale de la Presse au Ministère de l'Intérieur.

No. 9 — Octobre, 1935



Bouclier (XVI^e s.) Musée de Topkapu: Istanbul.

12 ANS.

PAR: FALIH RIFKI ATAY

LA République turque entre dans sa douzième année de relèvement et de reconstruction.

Le populisme dans le nationalisme d'une part, et le pacifisme et l'humanitarisme dans l'internationalisme d'autre part, sont les deux caractéristiques essentielles de la Réforme s'accomplissant depuis onze ans - d'un régime qui, dans l'Anatolie et la Trakya, sauva les restes d'une race décimée par millions entre le Meriç et Budapest. Toute l'oeuvre de relèvement matériel et moral fut accomplie en vue de répondre à deux problèmes dominants :

1°) Tenir compte, du point de vue de la politique intérieure, des légitimes aspirations des masses populaires;

2°) Faire, du point de vue de la politique extérieure, concorder ce même problème des masses avec la cause de la paix internationale.

Le premier de ces problèmes est antagoniste au libéralisme et vise au progrès rapide et intégral des couches populaires; quant au second, il met en pleine lumière le point fondamental par lequel le régime kamaliste se différencie nettement de certains autres. Ce point est le suivant :

Le Kamalisme est, de par son essence et sa constitution mêmes, le défenseur de la paix qu'il considère comme inséparable du cadre de ses propres intérêts généraux.

Maintenant voyons si ce pacifisme n'est qu'un concept purement utopiste, né d'un mécanisme de défense déclenché par le désir de voir s'écouler sans encombre les années consacrées au relèvement et à la reconstruction, ou bien s'il est, au contraire, un des facteurs essentiels de l'idéologie kamaliste?

Nous savons que les littératures particulières relatives à la consécration de la paix ne suffisent point, pour les nations dont elles relèvent, à leur assurer cette paix tant souhaitée. C'est pourquoi notre République n'a point omis de préparer la Turquie à tous les dangers éventuels. Le Kamalisme a révélé sa vraie nature, non seulement par le fait d'être, dans la politique extérieure, un ardent promoteur de la paix, mais encore et surtout par le fait d'avoir, dès le début, extirpé du corps du nationalisme turc, tous les éléments perturbateurs de la politique irrédentiste. Ainsi les pays, même les plus affaiblis, avec lesquels nous voisinons — pays où habitent cependant plusieurs centaines de milliers de nos concitoyens — ne peuvent, en se référant aux plus agitées des époques de troubles intérieurs qu'ils traversèrent, alléguer des *provocations turques*. L'on voit que le Kamalisme, en rappelant dans son sein ceux des Turcs restés en dehors des frontières nationales et en prévenant ainsi les difficultés qui pourraient surgir de l'existence des masses turques en deçà du Danube par cette politique d'immigration qu'elle poursuit, n'a laissé, dès à présent, aucune porte ouverte à n'importe quelle future velléité de la politique irrédentiste.

Le plus grand écueil, pour la République turque, était de se voir en butte à la défiance des nations qui, la jugeant à travers les convictions qu'elles avaient acquises au sujet

de l'ancien Empire Ottoman, croyaient que leur aide — qu'elles supposaient indispensable pour subvenir aux énormes dépenses d'un pays où tout était à refaire — ne pouvait être fournie qu'à la condition expresse de rétablir les Capitulations.

Cependant notre République a, surtout en cette question, trouvé la meilleure solution: afin de faire face aux frais nécessités par la gigantesque oeuvre de reconstruction devant laquelle elle se trouvait, elle sut ne faire fond que sur les seules ressources nationales et aussi sur l'esprit de sacrifice de la nation qui, toute entière, ressentait le besoin du relèvement. C'est pourquoi elle construisit ses villes, ses routes, ses voies ferrées et ses fabriques sans aucunement recourir à l'emprunt. La Turquie a trois catégories de dettes: la première est celle de la dette extérieure que lui légua l'Empire ottoman et qu'elle éteint régulièrement; la seconde est la dette intérieure qu'elle hérita également de l'Empire et dont elle s'acquitte non moins régulièrement; la troisième enfin - réglée aussi dans les mêmes conditions - est celle qui se trouve contractée par le rachat des voies ferrées et des sociétés d'affaires de tous genres détenues auparavant par des entreprises étrangères.

Bien qu'une forte partie de l'effectif du budget républicain soit consacrée à l'oeuvre de construction des voies ferrées, des fabriques et aux travaux d'urbanisme et de réforme agricole, les salaires et émoluments affectés aux fonctionnaires et employés de l'Etat sont délivrés au jour le jour; en outre, le Trésor n'a eu à faire face à aucune crise de déficit. La situation de notre pays, au point de vue culturel, est excellente; car d'une part, c'est l'Université elle-même qui voit son corps enseignant s'enrichir incessamment par la présence des plus éminents professeurs étrangers invités à venir enseigner chez nous et d'autre part, ce sont les établissements de l'enseignement secondaire et primaire supérieur qui, qualitativement et quantitativement, sont chaque jour un peu plus améliorés et perfectionnés. Les jeunes gens de la Turquie actuelle qui ont fait de solides études sont, aujourd'hui, en très grand nombre; de plus, l'analphabétisme, autrefois déplorable des masses populaires, est en train de disparaître de plus en plus rapidement grâce à la facilité d'assimilation qu'offrent les caractères latins et aussi grâce aux efforts rationnels et avisés déployés par l'Instruction Publique en vue de l'éducation populaire. Tout danger éventuel qui pouvait provenir de l'esprit réactionnaire - aujourd'hui inexistant - des traditionalistes plus ou moins imbus de préjugés et d'attachement envers le passé ayant été définitivement enrayé et écarté, le régime actuel se trouve fondé sur des assises fermes et solides. C'est pour cela qu'il est actuellement impossible de trouver dans n'importe quelle partie de la Turquie, des menées ou des aspirations de nature rétrograde. Cette parfaite stabilité de notre régime constitue d'ailleurs l'un des plus appréciables résultats de douze belles années d'efforts de notre jeune République.



Ausblick_auf die Gebäude

DIE LANDWIRTSCHAFTLICHE HOCHSCHULE ANKARA AM SCHLUSS IHRES ZWEITEN STUDIENJAHRES.

Von Prof. Dr. FALKE
Rektor des Hohen Instituts

MIT dem laufenden Sommersemester schliesst das Hohe landwirtschaftliche Institut (Die landwirtschaftliche Hochschule) Ankara das zweite Studienjahr. Es liegt in der Natur einer jungen Pflegestaette der Wissenschaft, dass sie ihre Arbeit in möglichst vielen Teilen des ihr zugewiesenen Aufgabenkreises zu entfalten suchen muss. Wenn ihr dabei auch nicht überall gleich ein bemerkenswerter Erfolg beschieden ist, so lassen doch die Anfänge immerhin erkennen, welcher Geist das wissenschaftliche Leben und Streben erfüllt und welche Entwicklung man davon in Zukunft erwarten darf. Deswegen mögen an dieser Stelle einige Nachrichten über die Hochschule freundliche Aufnahme finden. Für die Entwicklung der Hochschule ist es von hoher Bedeutung, dass ihr am 9.10.1934 durch Beschluss des Ministerrates das Promotionsrecht auf Grund der von Rektor und Senat vorgelegten Promotionsordnung verliehen und dass gleichzeitig auch eine Habilitationsordnung genehmigt worden ist.

Dadurch ist die Heranbildung des akademischen Nachwuchses und der mit ihm zu schaffenden Träger der Türkischen Wissenschaft auf eine feste formale Grundlage gestellt worden.

Die zukünftige türkische Wissenschaft muss nach 2 Richtungen hohe Anforderungen erfüllen: zunächst soll sie eine auf nationaler Grundlage stehende Wissenschaft sein, die die Lösung der zahllosen für Land und Volk charakteristischen und wesentlichen Probleme zum Ziel hat, zum anderen muss sie aber so inhaltsvoll und erkenntnisreich sein, dass sie mit den Wissenschaften der Welt in erfolgreichem Wettbewerb treten und Anerkennung und Ehre davontragen kann. Deswegen muss der akademische Nachwuchs zu strenger, gewissenhafter, tief schürfender Arbeitsweise erzogen werden; er muss aber auch die gewonnene Erkenntnis auswerten, sie selbstschöpferisch zu formen und zu gestalten verstehen, weil erst dadurch der Aufbau der eigenen Wissenschaft überhaupt möglich wird. Diesen

Zielen sollen strenge in den neuen Ordnungen niedergelegte Bedingungen dienen.

Zur Schaffung der ersten Grundlage einer nationalen bodenstaendigen Wissenschaft ist der Aufgabenkreis der landwirtschaftlichen Hochschule mit ihren 5 Fakultaelen (Landwirtschaft, Veterinaermedizin, Naturwissenschaften, landwirtschaftliche Technologie und Technik und neuerdings auch noch Forstwissenschaft) ganz besonders geeignet.

Die Kraft einer Nation wurzelt im Boden im weitesten Sinne des Wortes.

Darum ist es Pflicht einer aufstrebenden Nation, vor allem im eigenen Lande die von der Natur gegebenen Verhaeltnisse und ihre Bedingtheiten zu erkennen und verstehen zu lernen. Landwirtschaft und Forstwirtschaft, der Schutz des heimischen Nutztviehbestandes, der einen sehr erheblichen Teil des Nationalvermoegens darstellt, die technische Verarbeitung der landwirtschaftlichen Erzeugnisse und nicht zuletzt die grosse unendlich mannigfaltige Welt der noch unerforschten Naturerscheinungen, die Pflanzen- und Tierwelt, die Gesteinsformationen und die Mineralien bieten eine solche Fuelle von Problemen, dass deren Loesung eine neue bodenstaendige, heimische Nationale Wissenschaft zu begruenden und aufzubauen vermag. Wer sein Vaterland liebt, muss es auch kennen.

Im Laufe des Wintersemesters 1934/35 haben die ersten 3 Doktoranden ihre Arbeiten vorgelegt, durch die sie

nach bestandener mündlichen Prüfung die Würde eines Doktors der Landwirtschaft (Doktor agriculturae) erlangt haben.

In den Arbeiten sind folgende Gegenstaende behandelt: "Untersuchungen über die im Vilayet Ankara gebrauchlichen Pflüge und Geraete und ihre Beziehungen zu den obwaltenden landwirtschaftlichen Verhaeltnissen, von Abteilungsvorsteher Esat Ahmet Bozkaya.

"Beitraege zur Kenntnis der Gewaesser im Vilayet Ankara unter besonderer Berücksichtigung der Heilquelle Haymana" von Abteilungsvorsteher Kerim Ömer Çağlar. "Beitraege zur Kenntnis der Herstellung und Zusammensetzung des Yoghurt" von Abteilungsvorsteher Ekrem Rüstü Üresin.

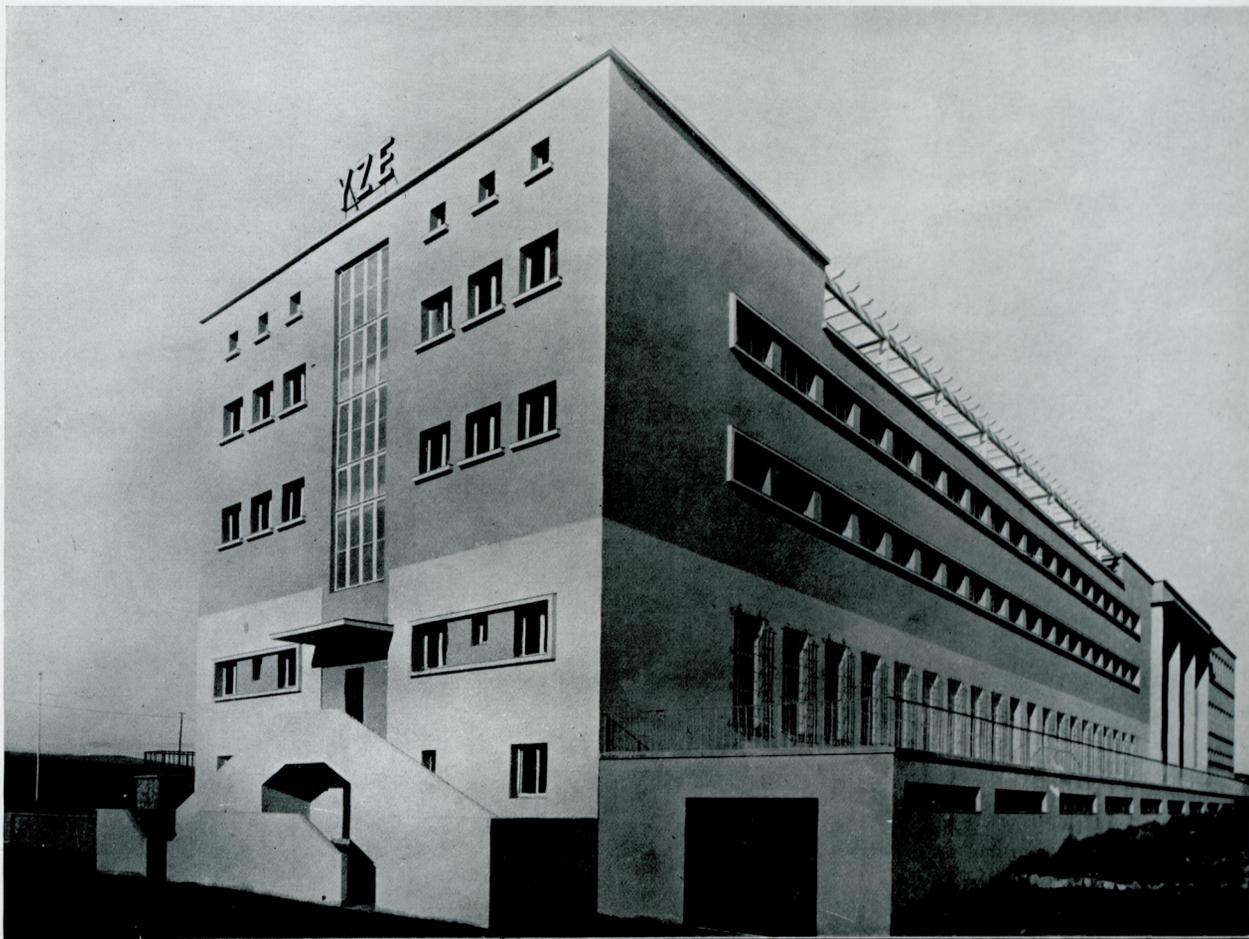
Ferner haben 2 junge Wissenschaftler die ersten Habilitationsschriften abgeliefert, auf Grund deren sie zu Dozenten ernannt und in den Lehrkörper der Hochschule aufgenommen werden konnten. Die von ihnen angefertigten Habilitationsarbeiten haben sich mit folgenden Untersuchungen befasst:

"Der Milzbrand in der Türkei und seine Bekaempfung unter besonderer Berücksichtigung der T.U.A.-Impfmethode" von Dr. Süreyya Tahsin Aygün.

"Wachstumstudien an Leghorn, Rhodelaendern und an den einheimischen Hühnern von Dr. Kadri Belgimre.

Dr. Süreyya Aygün hat die Lehrberechtigung für das Gebiet der Tierhygiene, Bakteriologie und Seuchenlehre, Dr. Kadri Belgimre für das Gebiet der allgemeinen und

Ein Teilansicht



speziellen Tierzuchtlehre erworben. Bis zu Beginn des 3. Studienjahres geht noch eine grössere Zahl von Doktorarbeiten ihrer Vollendung entgegen, unter anderen auch die Arbeit eines Studierenden aus Irak, der somit als Erster aus dem befreundeten Nachbarstaat in Ankara promovieren wird.

Ebenso werden weitere Habilitationsarbeiten vorgelegt werden. Der Weg ist gebahnt, um den Zielen der Schaffung des akademischen Nachwuchses zustreben zu können. Fleiss und Begabung sind unserer Jugend in reichem Masse eigen und der Wille zur Tat erfüllt sie. Der wissenschaftliche Nachwuchs geht vor allem aus der Assistentenschaft hervor, für die im neuen Budget 67 Stellen vorgesehen sind. Sie verteilen sich auf 22 Abteilungsleiter, 17 Oberassistenten, 11 Assistenten I. Klasse und 17 Assistenten II. Klasse. Die letzteren sind bis auf wenige Ausnahmen bereits aus der Hochschule hervorgegangen.

Der Lehrkörper der Hochschule wird im neuen Budgetjahre 25 Ordinariate und 9 Dozenten umfassen.

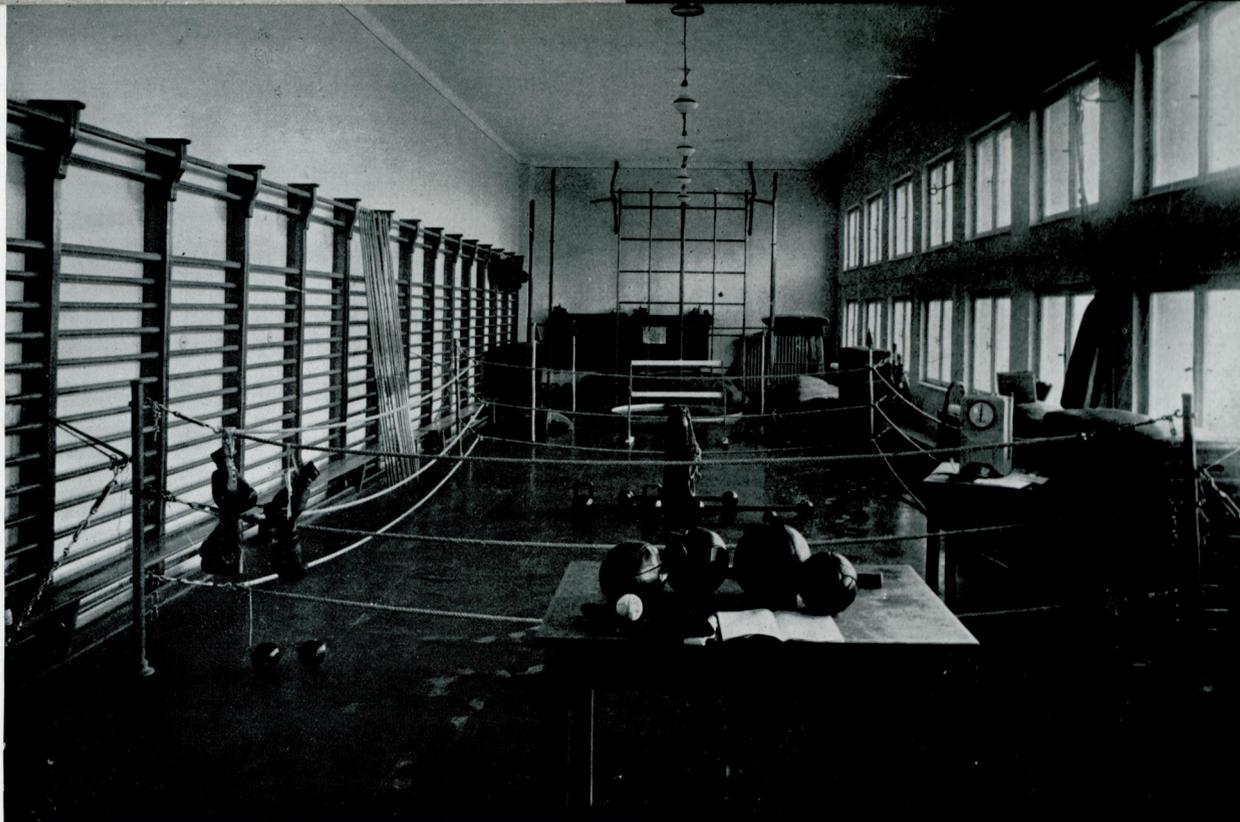
Die Zahl der Studenten hat sich von 273 im Jahre 1933/34 auf 426 im Jahre 1934/35 erhöht und wird voraussichtlich im kommenden Studienjahr 550 betragen. Die Verteilung auf die einzelnen Studienfächer und die Zahl der landwirtschaftlichen Praktikanten, die vor

Beginn des landwirtschaftlichen Studiums in der Praxis ausgebildet werden, zeigt die nebenstehende Übersicht.

Studium	1934/35				1933/34			
	Türkische Inland geboren	Staats- angeh.		Ausland. Türkische Inland geboren	Staats- angeh.		Ausland. Türkische Inland geboren	
		Ausland geboren	Summe		Ausland geboren	Summe		
Landwirtsch.	63	10	73	1	105	20	125	—
Veterinaarmed. (Militaer)	54	13	67	—	76	16	92	—
Veterinaarmed. (Civil)	69	24	93	5	109	33	142	2
Forstwirtsch.	20	10	30	—	47	16	63	1
Naturwissensch.	1	—	1	2	—	—	—	1
Technologie	—	—	—	1	—	—	—	—
Praktikanten	—	—	68	—	—	—	57	—
	207	57	332	9	337	85	479	4

Das Alter der Studenten liegt in der Hauptsache zwischen 21 und 24 Jahren, Doch sind die Landwirte den übrigen Studenten um etwa ein Jahr voraus, was durch das Praktikantenjahr verursacht ist. Weitere Einzelheiten zeigt die nachstehende Übersicht.





Eine Ecke aus dem Turnsaal

Alter der Studenten im Studienjahr

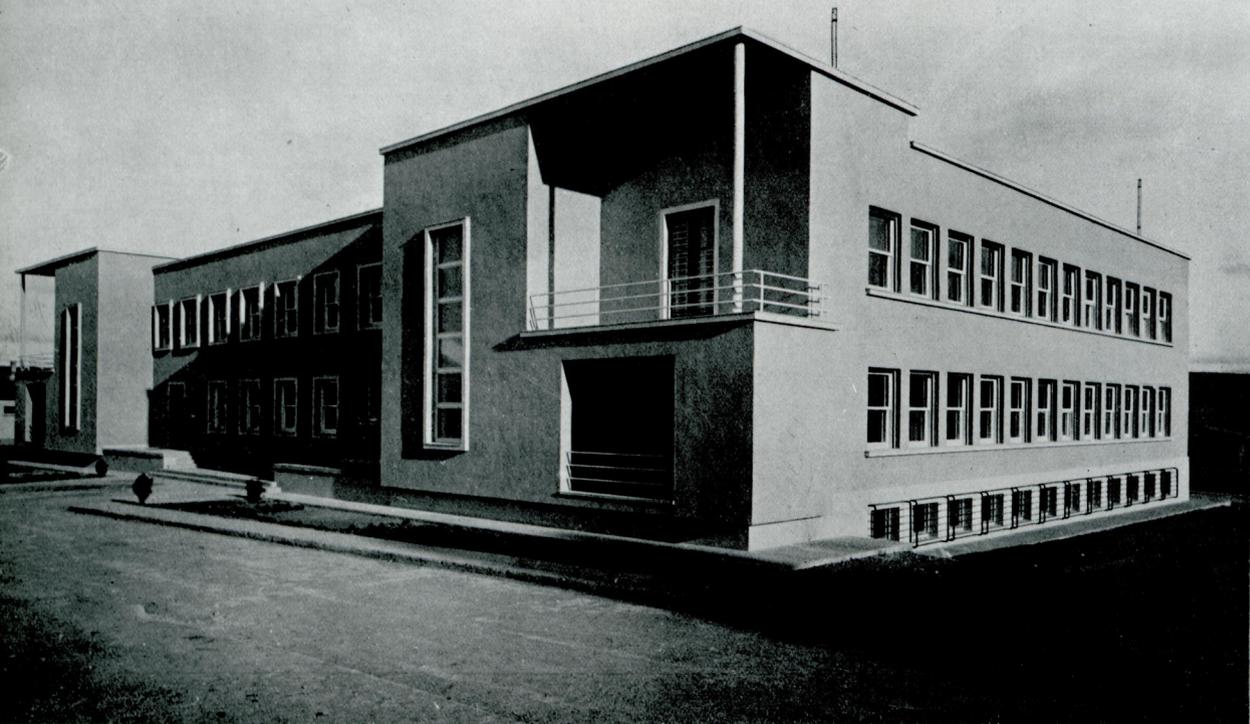
1934/35

Geburtsjahr	Alter	Landwirte	Forstwirte	Veterinaere
1917	18	—	1	2
1916	19	2	3	11
1915	20	8	3	24
1914	21	18	13	36
1913	22	21	14	44
1912	23	31	10	45
1911	24	20	10	37
1910	25	10	3	13
1909	26	8	3	10
1908	27	6	1	8
1907	28	—	2	—
1906	29	—	—	2
1905	30	—	—	—
1904	31	1	1	—
1903	32	—	—	—
1902	33	—	—	1
		125	64	233

Die Zahl der Studentinnen betrug 1933/34 16, und 1934/35 30. Von Interesse ist es dann auch, die Herkunft (Beruf der Vaeter) der Studenten kennen zu lernen, die durch nebensiehende Zahlenreihen für das Studienjahr 1934/35 veranschaulicht ist.

	Landwirte	Forstwirte	Veterinaere		Gesamt
			Civil	Militaer	
Höhere Beamte (1 — 6 Barengrad)	—	—	1	—	1
Mittlere Beamt. (7 — 9 Barengrad)	16	4	8	3	31
Untere Bemate (10—18 Barengrad)	20	11	18	22	71
Stabsoffiziere	9	1	4	8	22
Offiziere	8	4	11	19	42
Ge'stliche U. freie Berufe.	5	1	8	1	15
Landwirte	25	6	29	14	74
Klein - Landwirte	2	8	9	1	20
Kaufleute U. Heandler	16	12	19	7	54
Handwerker U. Gewerbe	7	9	14	13	43
Anderer Berufe meistens den mittleren Baemten entsprechend	17	8	21	4	50
	125	64	142	92	423

Es faellt auf, dass Söhne und Töchter der oberen Kreise nur in ganz geringer Zahl vertreten sind. So erfreulich es ist, dass die Hochschule allen Kreisen, vor allem den



Das Chemische Institut

weniger Bemittelten, die Bahn zum Aufstieg öffnet und die Auslese der Tüchtigen stattfinden kann, so notwendig ist es aber auch, dass bei diesem Wettbewerb um die Mitarbeit bei den zu erfüllenden geistigen sittlichen und kulturellen Aufgaben die Söhne der oberen Kreise nicht fehlen.

Obwohl der Lehrkörper bei der Fülle der zu lösenden Aufgaben, besonders auch in Bezug auf die Einrichtung und Organisation der Institute sowie der Ausgestaltung des Unterrichts und der Aufstellung der Forschungsprobleme in vollem Masse in Anspruch genommen war, ist es doch möglich gewesen, eine Reihe von Veröffentlichungen erscheinen zu lassen; ein erheblicher weiterer Teil von Schriften befindet sich zur Zeit im Druck und noch grösser ist die Zahl der druckfertigen oder in allernächsten Zeit druckfertig werdenden Schriften.

Im allgemeinen sollen durch die von der Hochschule ausgehenden Veröffentlichungen 5 verschiedene Ziele verfolgt werden. In erster Reihe steht die Veröffentlichung der wissenschaftlichen grösseren Arbeiten, die in den verschiedenen Instituten ausgeführt werden. Sie sollen den Nachweis über Forschungstätigkeit erbringen. Diesen Zwecken dient die Schriftenreihe, die unter dem Namen "Arbeiten aus dem Yüksesk Ziraat Enstitüsü Ankara" vom Rektorat in zwangloser Folge je nach der Vollendung der Arbeiten herausgegeben wird.

Die zweite Art der Veröffentlichung sind die Lehrbücher, die für die einzelnen Wissensgebiete geschaffen werden.

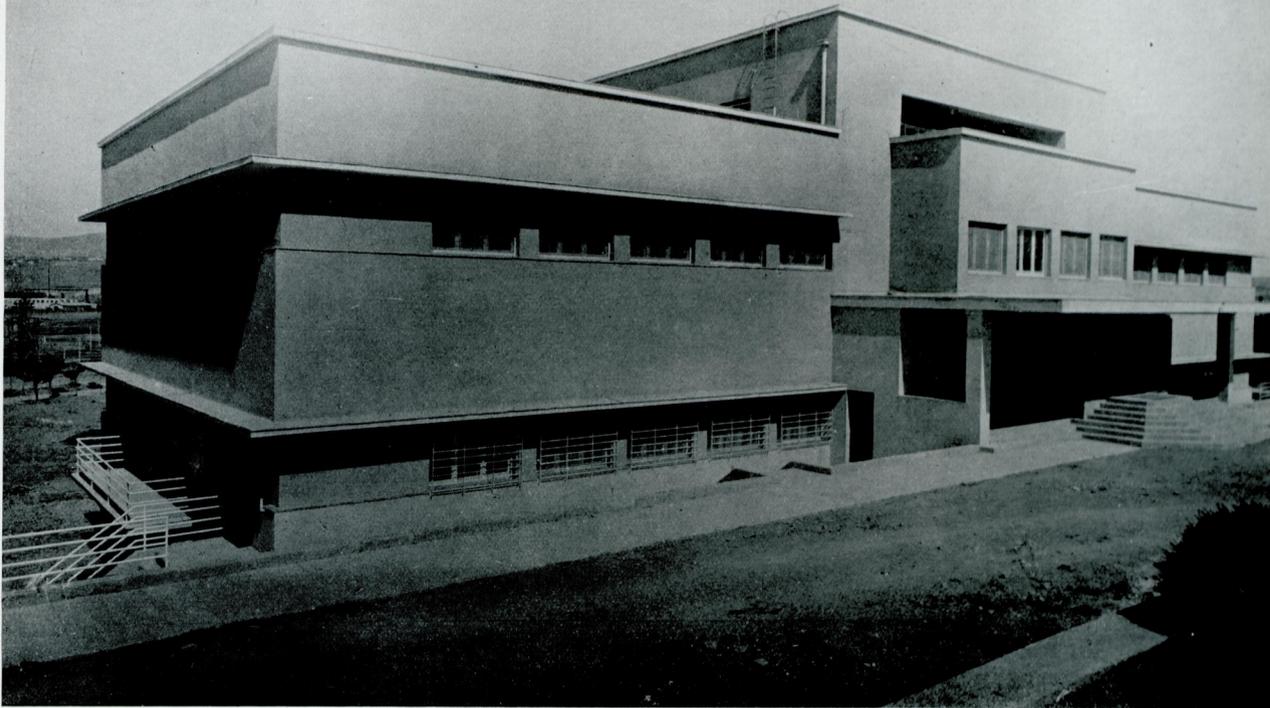
Sie gehen hervor aus der dritten Art der Veröffentlichungen, den Leitfaeden für die Vorlesungen und Übungen. Diese werden aus den Manuskripten, die für die Vorlesungen angefertigt werden und die zunächst den Studenten in Vervielfältigung zugänglich gemacht sind, durch wiederholte Bearbeitung und Ergänzung zusammengestellt. Sie sollen den Studenten als Anleitung für ihre Studien dienen und sie befähigen, die Lehrbücher in erfolgreicher Weise zu gebrauchen.

Wenn diese 3 Arten von Veröffentlichungen vor allem den Zwecken der Hochschule dienen, die Schriftenreihe der Arbeiten aber noch besonders die Forschungstätigkeit der Institute in der Welt bekannt machen soll, so sind noch weitere Schriften dazu bestimmt, dem praktischen Leben Nutzen zu bringen und kleine Ausschnitte aus den grossen Lehr- und Forschungsgebieten der grossen Zahl der Bauern und allen an der Tätigkeit der Hochschule interessierten Kreisen zugänglich zu machen.

Diese Schriften sind die "Ratgeber für den praktischen Landwirt" und die "Flugblätter".

Es würde an dieser Stelle zu weit führen die Titel der fertigen und im Druck befindlichen Schriften anzuführen; sie werden aber jederzeit gern vom Rektorat auf Anfrage mitgeteilt, es mag nachstehende Übersicht zur Kennzeichnung der bisher geleisteten Arbeiten dienen:

1. Arbeiten des Yüksesk Ziraat Enstitüsü Ankara 9
2. Lehrbücher (in Bearbeitung) 3



Zootechnisches Institut

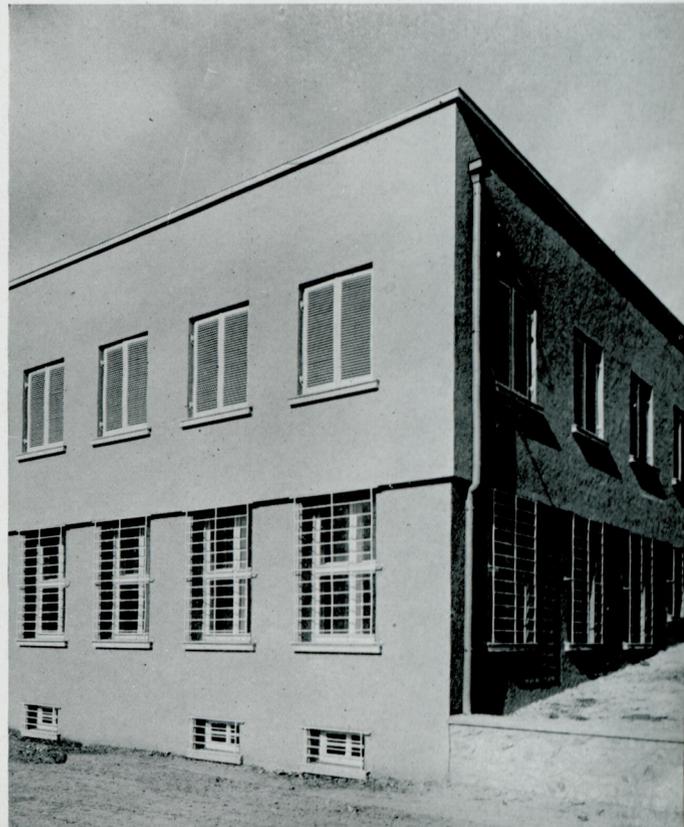
3. Leitfaeden für den Unterricht (druckfertig bezw. in letzter Bearbeitung) 12

4. Ratgeber für den praktischen Landwirt (erschienen bezw. druckfertig oder in letzter Bearbeitung) 35

Insgesamt liegen zur Zeit für die Veröffentlichung bereit oder sind bereits erschienen 59 Schriften, die saemtlich in Türkischer und Deutscher Sprache gedurckt werden. Als ein sehr wichtiges Hilfsmittel für Forschung und Lehre, vor allem auch für die Erziehung der Studenten zu wissenschaftlicher Arbeit unter Benutzung der Literatur hat sich die Muhlis-Bibliothek erwiesen. Man kann beobachten, dass von Tag zu Tag das Interesse und Verstaendnis für die Benutzung der in der Bibliothek gebotenen fremdsprachigen Literatur bei den Studenten waechst.

Im ersten Jahre hatte es den Anschein, als ob die Studenten überhaupt nicht in grösserer Zahl sich mit der in der Bibliothek gebotenen Literatur befreunden würden. Durch die unermüdliche Taetigkeit der Bibliotheksleitung, immer wieder die Studenten zur Benutzung der Bücher anzuleiten zugleich auch durch die Wirkung des Fremdsprachenunterrichts ist im zweiten Studienjahr ein sehr erfreulicher, überraschender Erfolg erzielt.

Die Besuchsstatistik der Muhlis-Bibliothek weist nach, dass seit 1. Januar dieses Jahres monatlich durchschnittlich 3.000 Studenten unter Verwendung der Bücher der Bibliothek im Lesesaal und Zeitschriftensaal gearbeitet haben. Die letzten Monate haben Tage auf-



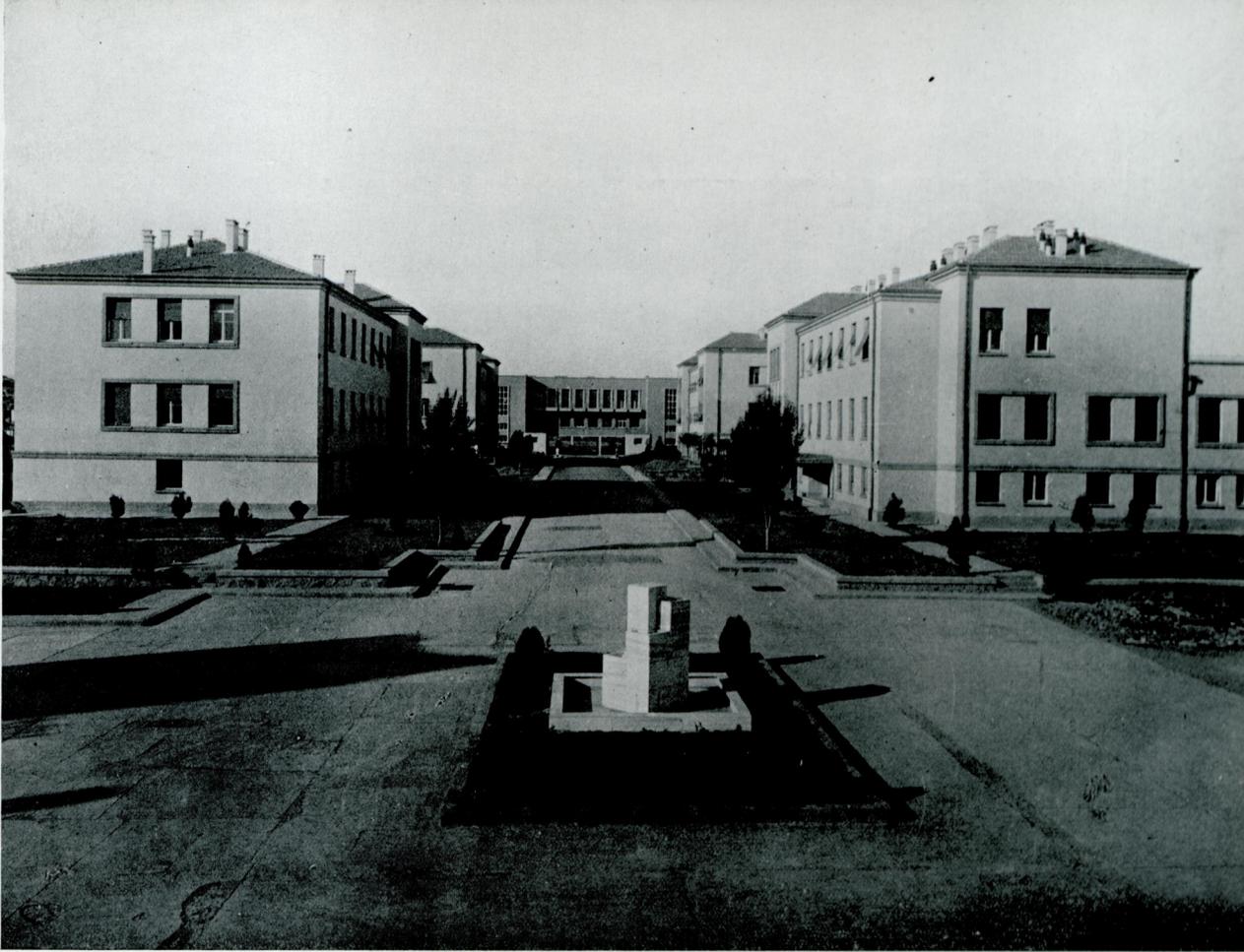
Weinbauinstitut



Laboratorium

Ess - Saal





Verschiedene Institutsgebäude

zuweisen, in denen über 200 Studenten unter Benutzung der Bücher der Lesesaalbibliothek, teilweise auch der Bücher aus dem Büchermagazin in der Bibliothek gearbeitet haben.

Die Bücher ausserhalb der Bibliothek zu benutzen, ist nicht gestattet.

Man darf aus diesen Tatsachen wohl die Hoffnung schöpfen, dass in unseren Studenten wissenschaftlicher Geist sich zu regen beginnt, der sich mit dem bisher beobachteten anerkennenswerten Fleiss und guten Auffassungsvermögen vereinigen will.

Die Hochschul-(Muhlis-) Bibliothek will in ihrem derzeitigen Bücherbestand von 40.000 Bänden und 200 Zeitschriften des In- und Auslandes aber nicht nur den Zwecken der Hochschule, den Professoren, Dozenten, Assistenten und Studenten dienen, sondern sie steht jedermann, der aus der Literatur Belehrung und Anregung schöpfen will, zur Benutzung offen. Auch nach dieser Richtung lässt sich ein wachsendes Interesse der verschiedenen Kreise der Stadt Ankara beobachten. Durch Autoren- und Schlagwörterkataloge, zu deren Benutzung die Bibliotheksleitung jederzeit die erforder-

liche Anleitung gibt, ist das Aufsuchen der gewünschten Bücher in kurzer Zeit möglich.

Eine Einrichtung, die ähnlich wie die Muhlis-Bibliothek dazu bestimmt ist, der allgemeinen Belehrung und Aufklärung zu dienen, ist das naturwissenschaftliche Landesmuseum, das durch neue Sammlungsstücke fortgesetzt erweitert und vervollständigt wird.

Ausserdem ist in jedem zur Hochschule gehörigen Institut eine Sammlung von wissenschaftlichem Anschauungsmaterial vorhanden, dessen Besichtigung den Besuchern der Hochschule ebenfalls gern gestattet ist. Von besonderem Interesse dürfte die Pflanzensammlung des botanischen Instituts sein. Diese umfasst zur Zeit etwa 6.000 türkische Pflanzen, die sich auf etwa 2.500 verschiedene Arten verteilen. Da die Gesamtartenzahl an Blütenpflanzen der Türkei etwa 5.000 betragen dürfte, ist bereits ein ansehnlicher Teil in der Pflanzensammlung vorhanden, die daher zur Zeit als die grösste und vollständigste Sammlung der Türkei anzusehen ist.

Mit grossem Eifer wird daran gearbeitet, auch eine Sammlung der niederen Pflanzen (Moose, Algen, Pilze, Flechten) zu schaffen, von denen nur erst sehr wenig bekannt ist.

NOUVEAUX PEINTRES MODERNES

PAR ISMAIL HAKKI BALTACIOGLU



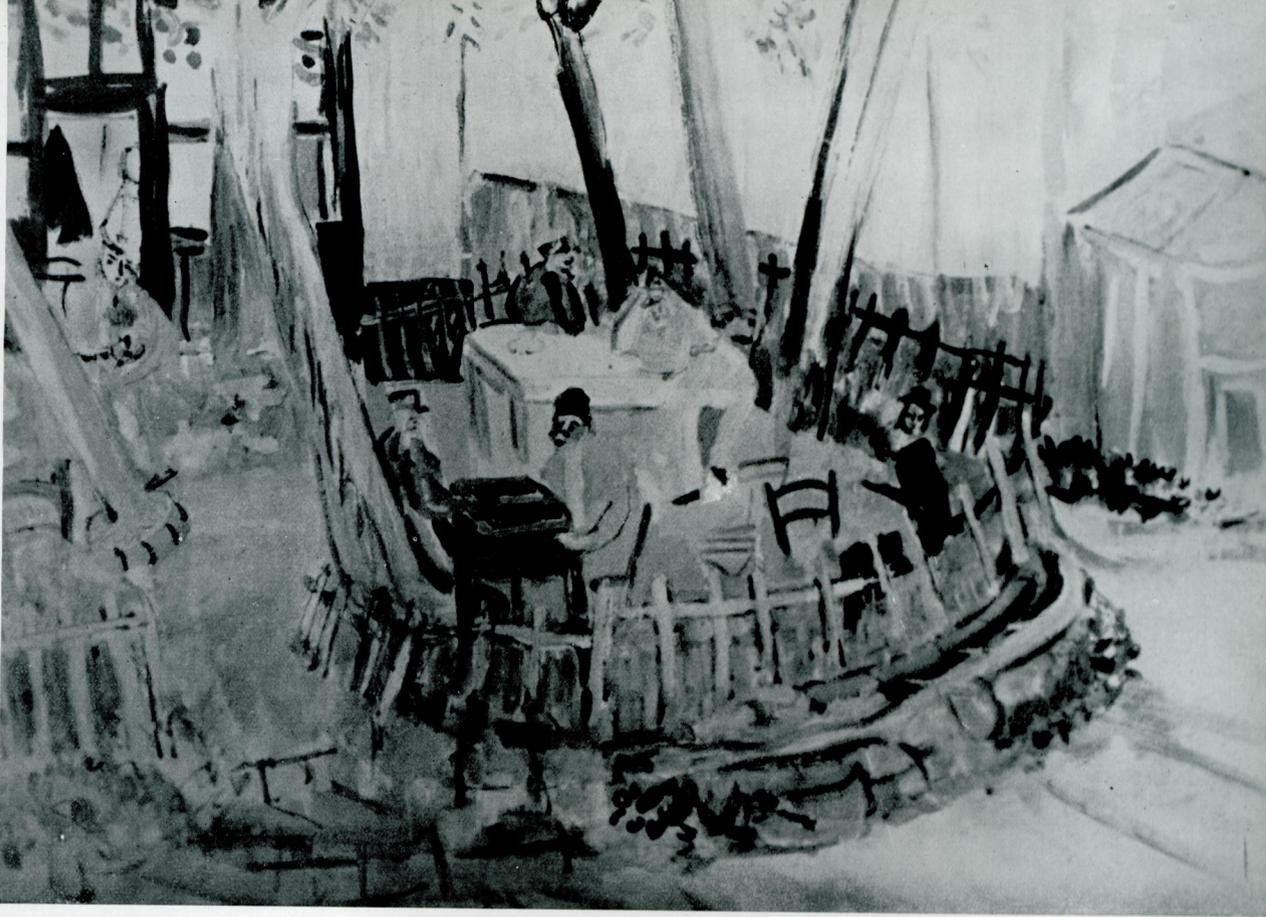
Elif Naci ; La Mère

LA figure le plus remarquable qui se dégage du groupe de nos peintres modernes est celle d'Ali Avni. Après avoir fait ses études à l'Académie des Beaux-Arts d'Istanbul, il se rendit en Allemagne où il travailla près de Hoffmann à Munich. Ali Avni se distingue de tous les autres par la force de son analyse, ses recherches de plan et aussi par son esprit de discipline qui prime toutes les qualités qu'il apporte à son art. Son maître était cézannien et s'était parfaitement assimilé la conception de volume et de construction ainsi que la maîtrise de plan de Cézanne. Ali a dépassé son maître sous ce rapport. Bien que ce dernier en soit resté au stade d'analyse, Ali, par contre, a pu atteindre à des synthèses originales et acquérir, tant dans les formes que dans les couleurs, un sens de volume aboutissant à une technique appropriée. Les couleurs qu'il réalise sont belles, riches et harmonieuses; ses œuvres suggèrent toujours des sentiments de sécurité, de santé et de vigueur. L'expression de ses œuvres est libre et dégagée. Le but ultime de l'artiste est l'expression du caractère. Ali Avni peut être considéré, chez nous, comme le plus digne représentant de la peinture cézannienne. Les œuvres d'Ali sont celles qui expriment le mieux cette conception qui veut le but de l'art soit tout autre chose que la reproduction de la nature.

Un autre de ses élèves est Zeki. Celui-ci, comme Ali Avni, porte l'empreinte des mêmes influences. Sa tendance en art peut être dénommée comme étant du néo-académisme. Zeki, qui se sent moins porté à l'académisme, est plutôt un sensitif. Les couleurs qu'il crée sont douces et tout-à-fait personnelles. Lui aussi se livre à des recherches de caractère et le fait toujours avec puissance. Ses recherches de plan et de dessin sont également forts. Il adore Cézanne, toutefois il n'a pas laissé d'exprimer sa sympathie envers les prédécesseurs et les successeurs de ce maître. Zeki, est, parmi les jeunes gens de sa génération, l'artiste qui est le plus fort en dessin.

Le groupe qui comprend Ali Avni et Zeki et qui porte la désignation de "groupe allemand" compte encore le capitaine Arif; car la conception d'art de ce dernier ne diffère guère de celle du groupe en question. Arif, bien que n'ayant jamais visité l'Europe, se ressent de l'influence de Cézanne et de Van Gogh. Cependant la nature de son affectivité et de son moi l'inclinent plutôt vers Van Gogh. Il cherche sa voie et promet beaucoup pour son art.

Zeki Faik et Cemal Sait qui sont des élèves d'André Lhote forment également un groupe remarquable par leurs vues constructives. Zeki Faik, de par son maître qui est un ancien cubiste, se rattache de près aux conceptions du cubisme. Ce



Bedri Rahmi : Au café

puissant artiste se distingue surtout par la richesse de son imagination et la liberté de ses lignes, ses couleurs et sa composition. Zeki se ressent encore de l'influence d'Othon Friesz dont il est aussi l'élève.

Cemal Sait compte parmi les artistes du groupe D. Cemal Sait qui fit ses études en Allemagne et en France et fréquenta divers ateliers travailla, en Allemagne auprès de Hoffmann et à Paris, auprès de Lhote, Gromaire et Fernand Léger. Une ébauche sûre et solide du dessin se remarque avant toute chose chez Sait. Ses œuvres sont surtout constructives. Il ne néglige pas la couleur non plus. Ses paysages comportent des harmonies profondes et des nuances scrupuleuses. Picasso, Gramaire et Derain sont les maîtres qu'il aime et dont il s'inspire.

Nous passons maintenant à un autre groupe. Le caractère commun aux peintres de réelle valeur qui adhèrent à ce groupe est que ceux-ci sont, tous, les artistes de la subconscience. Ce sont notamment Abidin Dino, Fikret Muallâ et Bedri Rahmi. Considérons leur art:



Hamit Necdet : Portrait

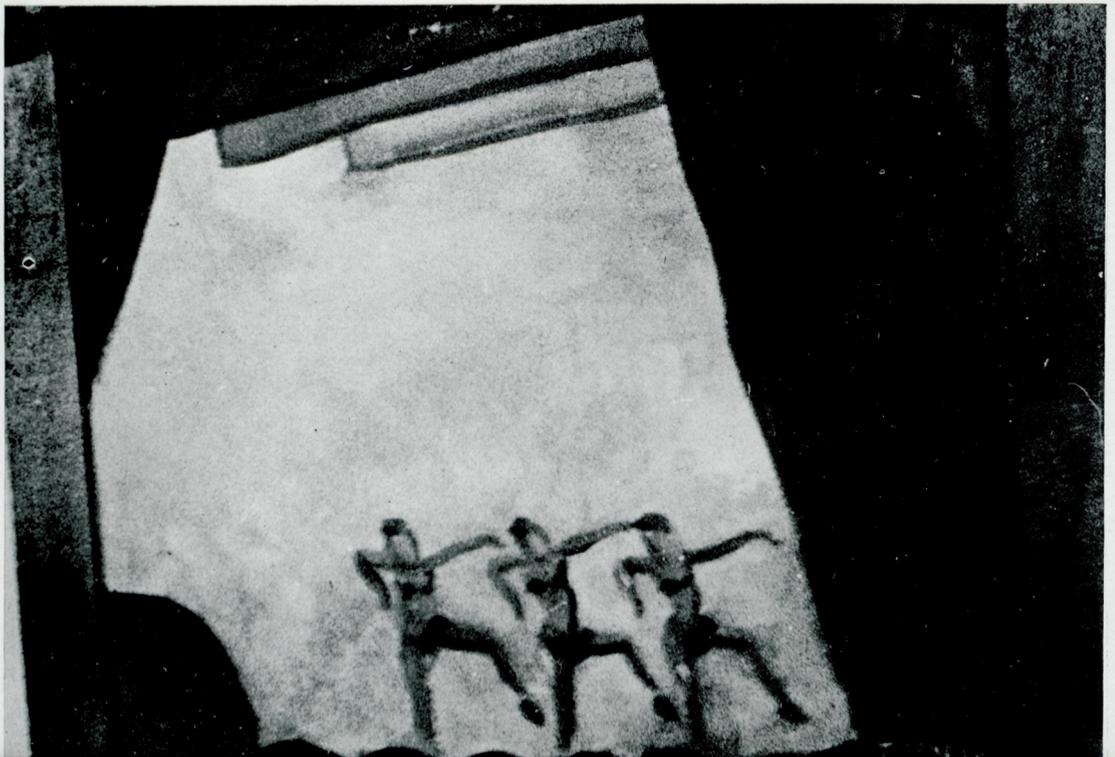


Nurullah Berk : Brodeuse

Abidin Dino est, parmi les nouveaux, un peintre des plus puissants et des plus remarquables. Abidin n'appartient à aucune école et ne fait - et n'a jamais voulu faire - partie d'aucune académie. La nature de son âme et de son tempérament a trouvé en lui un artiste des plus sensitifs. Son dessin est puissant. Doué d'une âme vibrante et pleine d'un ardent amour de la forme, Abidin est un artiste qui crée de réels prodiges d'harmonies. La précision et la netteté de ses lignes ne l'ont point empêché, par la nature des sujets qu'il choisit aussi bien que par l'ensemble des composition qu'il construit, d'être un peintre du rêve éveillé. Les dessins par lesquels il figure la main et le pied décèlent une maîtrise parfaite. Ses œuvres où se confondent les manifestations du monde du subconscient et celles du monde de la raison et de la précision logique constituent d'étranges et originales productions.

Fikret Muallâ est, encore parmi les jeunes, un artiste très remarquable et extrêmement original. Ayant longtemps travaillé en Allemagne, il se trouve être aujourd'hui un illustrateur de premier ordre. Il n'a pu encore nous donner de grandes toiles; cependant il possède toutes les conditions requises pour créer des œuvres toutes de mouvement et d'expression. Le fait qu'il reçut l'empreinte de Toulouse Lautrec a donné d'excellents résultats. Fikret Mualla a signé de puissants croquis et aquarelles.

Il est juste de considérer à part Bedri Rahmi qui porte en lui une conception d'art bien personnelle. Cet artiste qui fit ses études à l'Académie des Beaux-Arts d'Istanbul et qui est encore très jeune ne se trouve, ni directement ni indirectement sous l'influence d'aucun maître. Il travailla quelque temps à Paris, auprès de Lhote; mais il ne fut nul-

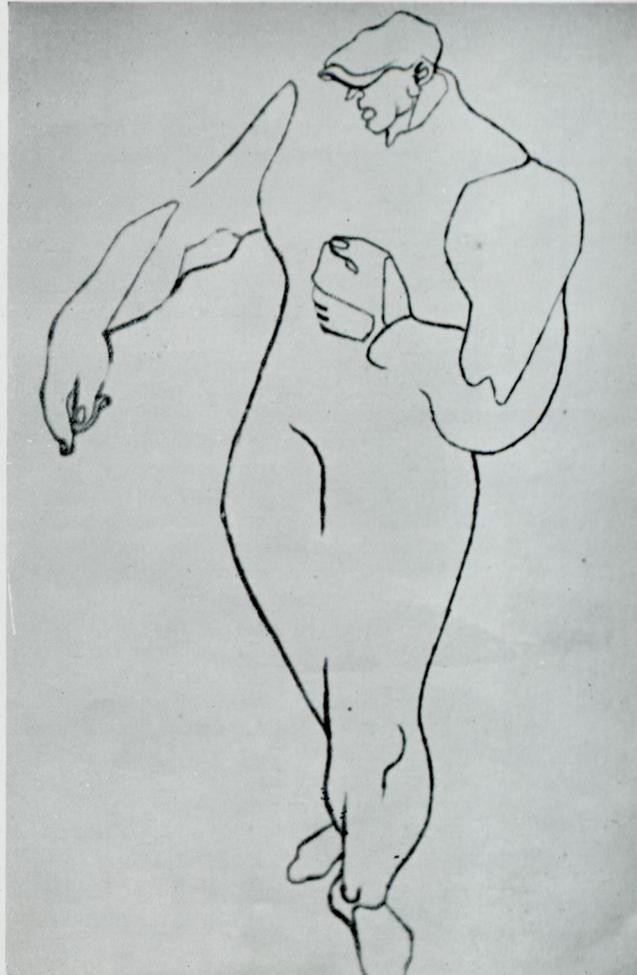


Elif Naci :
Danseuses



Turgut Saim: Paysannes (Eau-Forte)

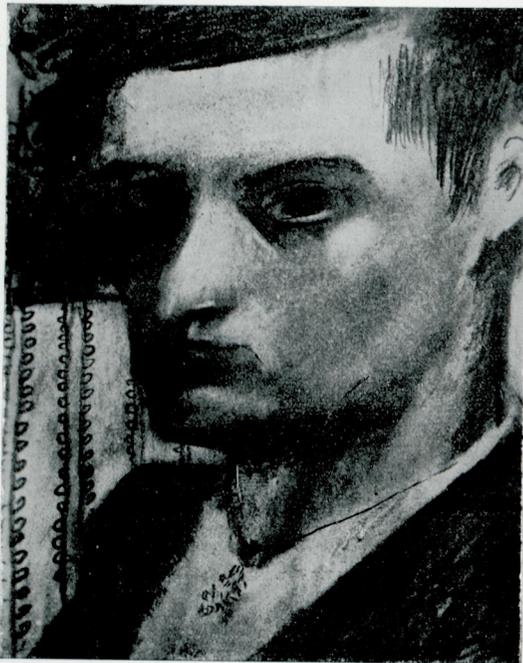
Abidin Dino: L'ouvrier (dessin)



lement impressionné par ce dernier. Bedri ne se soumet qu'aux élans de son imagination et ne trouve son inspiration que dans les profondeurs de son subconscient. Il ne se soucie ni du volume ni de la construction; il se fait fort d'ignorer également l'anatomie et la perspective. Il n'est pas directement cézannien. L'artiste dont il se rapproche le plus est peut-être Matisse. Toujours est-il qu'il s'assimile même Matisse après l'avoir passer par le crible de sa propre personnalité. Bien qu'il porte les traces de l'influence non seulement de Cézanne mais encore de Greco, Picasso, Bonnard et Chagall, Bedri Rahmi reste toujours lui-même. Nous pouvons l'appeler peintre du rêve éveillé. Rahmi s'inspire encore de l'art de la miniature, des primitifs du peuple, des décorateurs et aussi des rêves. Ses œuvres qui ne connaissent pas l'abstraction sont extrêmement concrètes. A cause des déformations très poussées auxquelles il procède, il peut être apparenté aux fauvistes. Il n'en est pas moins vrai que cette transformation naît, sans contredit, de la nécessité elle-même. Le sens décoratif de Bedri est également une de ses plus fortes caractéristiques. L'exposition de peinture qu'il fonda à Bucarest en 1935 fut des plus intéressantes et des plus révélatrices.

Etudions maintenant séparément les artistes que l'on ne peut dûment placer dans tel ou tel groupe.

Parmi ces indépendants se remarque d'abord T u r g u t qui, comme Bedri Rahmi, est une personnalité originale. Tout ce que l'on peut dire à



Bedri Rahmi: Mon Portrait

propos de ce jeune artiste est que sa tendance la plus dominante le porte à être un miniaturiste modernisé. Ses peintures sont extrêmement pures et innocentes.

Son type est franchement celui d'un rêveur. Nulle influence n'a de prise sur lui. Ses œuvres se rattachent aux vraies traditions orientales. Turgut a créé d'excellentes gravures. Il se connaît à merveille dans la technique de l'eau-forte.

Cevat fit partie du premier groupe d'étudiants envoyés en Europe par l'Académie des Beaux-Arts d'Istanbul; à Paris, il travailla à l'académie Julien. Revenu en Turquie, il contribua de grand cœur à former l'union des peintres indépendants de notre pays et fut l'un des plus vaillants pionniers du premier mouvement qui se dessina, chez nous, en faveur du nouvel art.

Elif Naci est non seulement un peintre de talent mais encore un écrivain et un journaliste qui écrivit et lutta passionnément pour donner leur juste place aux beaux-arts de notre pays. Elif Naci est un bel exemple pour tous ceux qui, chez nous, sont le produit de leurs propres œuvres. Les productions d'Elif Naci se distinguent par un lyrisme personnel. Cet artiste réussit à merveille lorsqu'il travaille en tête à tête avec la nature. La sécheresse de son imagination compensée à souhait par une grande finesse d'observation ont rapproché Naci de la peinture objective. Ce sont encore ces caractéristiques de son esprit qui font que ses peintures comportent une nature tant soit peu illustrative.

Eşref Fehim travailla à l'Académie des

Beaux-Arts d'Istanbul, poursuivit ses études à Paris et y créa des œuvres d'une simplicité et d'une fraîcheur remarquables.

Chez Eşref, le sens de la couleur domine toutes les autres qualités. Une grande partie de ses productions sont marquées par cette prédominance des couleurs. Eşref est, dans toutes ses œuvres, un artiste entraîné constamment par la recherche de l'équilibre et de l'harmonie.

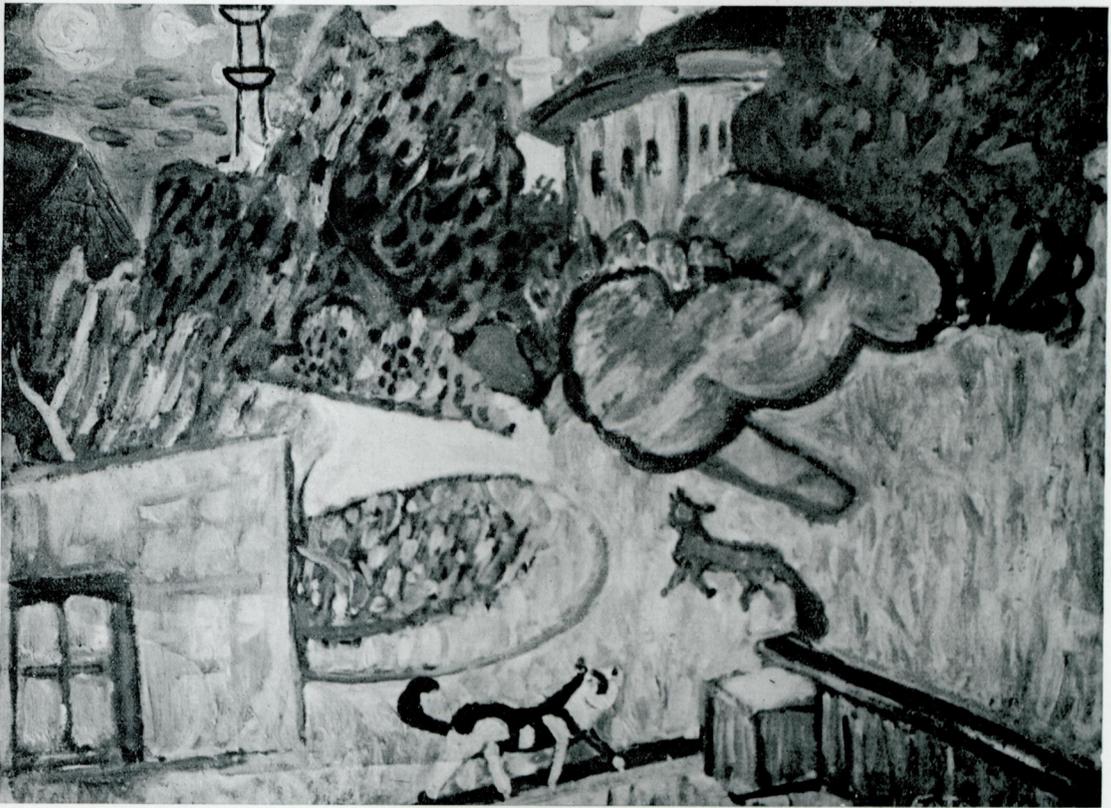
Hamit Necdet qui, à la suite d'un succès remporté dans un concours, fut envoyé en France par les soins de l'Académie des Beaux-Arts d'Istanbul, y fréquenta d'abord les académies et ensuite connut André Lhote et le caractère du nouvel art que représentait ce dernier. Hamit, durant toute l'époque de ses études, chercha d'une part à comprendre les chefs-d'œuvre renfermés au Louvre et d'autre part tâcha de s'assimiler les plus grands artistes de notre temps tels que Matisse, Picasso, et Derain. Son sens de la couleur est très développé. Il donne une place importante aux valeurs décoratives; c'est d'ailleurs de ce point de vue qu'il se rapproche de Matisse et de Gauguin.

Nurullah Cemal Berk est, tant par sa théorie que par sa pratique, l'une des figures les plus dignes d'attention de la jeune génération. Entrant en 1922 à l'atelier d'Ernest Laurent dans l'Académie des Beaux-Arts de Paris, il y resta trois ans. Cependant il ne parvint pas à s'accommoder des principes fixes et rigides de l'académie - principes dérivés d'une éducation scolastique - et se mit à travailler de façon indépendante.

Lors de son second voyage à Paris, il profita aussi de l'enseignement de Lhote, puis de celui de Fernand Léger.

Nurullah Cemal Berk peut être considéré chez nous comme le meilleur représentant du purisme. Nulle part dans son œuvre on ne rencontre la liberté, l'insouciance et l'indiscipline que crée une âme impulsive. Ses productions sont le fruit d'une organisation bien entendue. Le but auquel il tend consiste à s'éloigner de toute impulsivité créatrice et de toute sensualité, à procéder rationnellement et à « édifier » ou « construire » l'œuvre d'art comme une œuvre d'architecture. C'est pourquoi un caractère statique marque ses œuvres. Cependant on y remarque en même temps une innocence et une pureté de primitif et une intellectualité de puriste. Ainsi parmi les tableaux qu'il a donnés à l'exposition du groupe D déjà cité, il y en a de fort réussis. Au moyen de beaux articles qu'il signe dans certaines revues hebdomadaires, l'artiste cherche à répandre sa nouvelle conception d'art.

Arif Dino est le frère aîné d'Abidin Dino dont nous avons parlé tout à l'heure. Trois de ces quatre frères sont d'ailleurs peintres. Arif, si peu connu chez nous est, cependant, apprécié à l'étranger. Il n'est pas seulement un artiste mais encore et tour à tour poète, savant, naturaliste, esthète, peintre



Bedri Rahmi: Nocturne

Ahmet Hakkı: Portrait

homme, turquiste; bref, il est tout ce qui porte une valeur culturelle. Arif fait, de l'abstraction, une profession de foi. Son point de départ est la réalité, mais il dépasse de beaucoup cette dernière et, s'élevant à des hauteurs presque inaccessibles, il s'y perd volontiers. Cela est si vrai qu'il est difficile de faire, dans son œuvre, la part du réel et de l'irréel. Pour lui il n'y a point d'œuvre d'art qui ne soit abstraction pure. Ses peintures sont toujours le produit de sa logique et de sa raison et jamais le fruit de sa sensibilité. Pour Arif, créer un tableau est, tout comme la découverte d'une loi de physique, le résultat de laborieuses et parfois exténuantes recherches d'une opération mentale qui se poursuit durant des jours, des nuits et parfois des années. Les œuvres d'Arif Dino ressemblent à l'eau limpide et fraîche d'une carafe cristalline, eau que même les plus désaltérés ne peuvent se retenir de boire avec ardeur.

Les peintres dont, jusqu'ici, nous avons cité les noms et les doctrines sont loin d'épuiser la totalité de nos peintres; il y en a dont nous avons totalement omis de parler. Le but de cette brève étude était, en effet, de parler de quelques-uns des représentants les plus typiques de la peinture turque.





Vue générale du

combinat textile de Kayseri

COMBINAT TEXTILE DE KAYSERI.

LE nouveau combinat textile de Kayseri a été inaugurée avec un grand éclat le lundi 16 Septembre en présence du gouverneur, du maire, des représentants du Parti Républicain du Peuple, des représentants de la Presse, des hauts fonctionnaires du vilayet et d'une foule énorme. Cette fabrique est le premier fruit de l'importante part incombant à la Sumer Bank dans l'œuvre de réalisation de l'ensemble du plan quinquennal industriel. Il est vrai qu'un assez grand nombre de fabriques, à titre tant privé qu'officiel, furent fondées depuis notre résolution d'industrialiser le pays. Cependant aucun de ces établissements n'est comparable à celui de Kayseri et ce, pour trois principales raisons:

Premièrement, le combinat textile de Kayseri est la première fabrique en date créée par notre programme industriel, c'est-à-dire par un travail systématique appliqué en due forme dans cette voie. Deuxièmement, ce combinat lui-même est vraiment une œuvre grandiose dont on peut se glorifier à juste titre. Et enfin, le même combinat constitue un établissement qui, dans la sphère économique et industrielle aussi bien que politique symbolise une des œuvres résultant de l'entente et de la coopération qui existent entre notre pays et la Russie Soviétique amie.

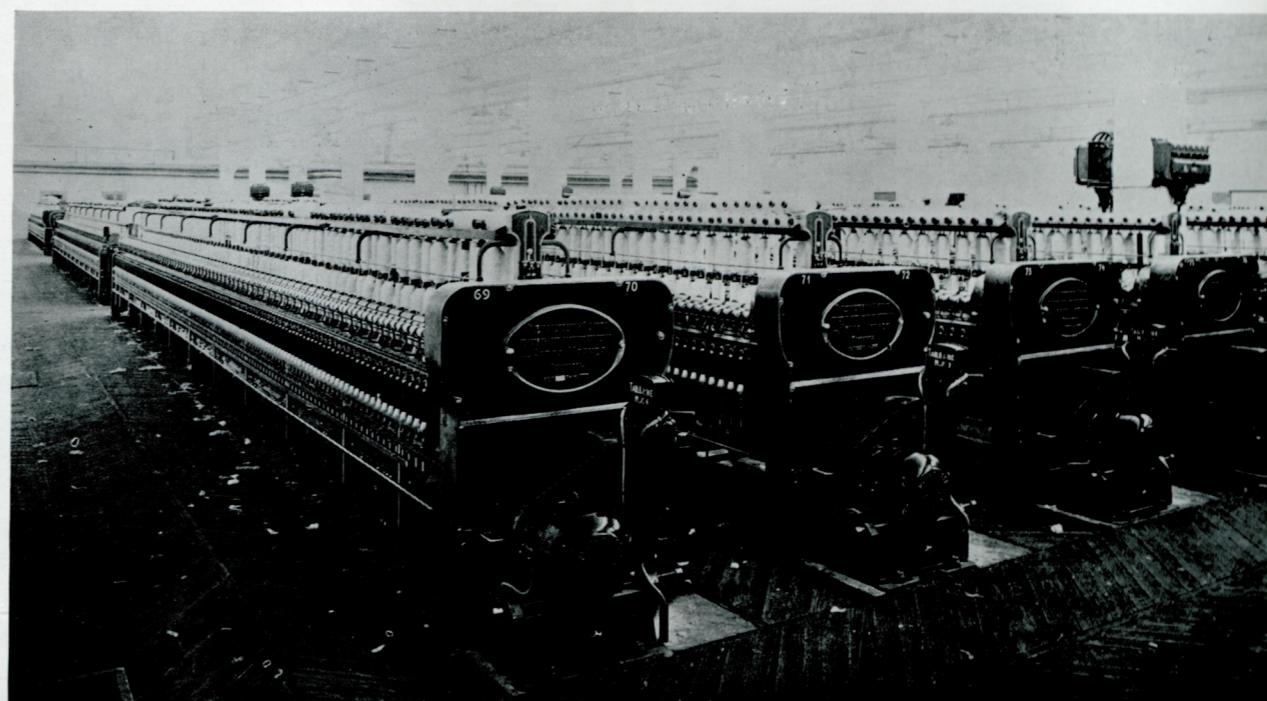
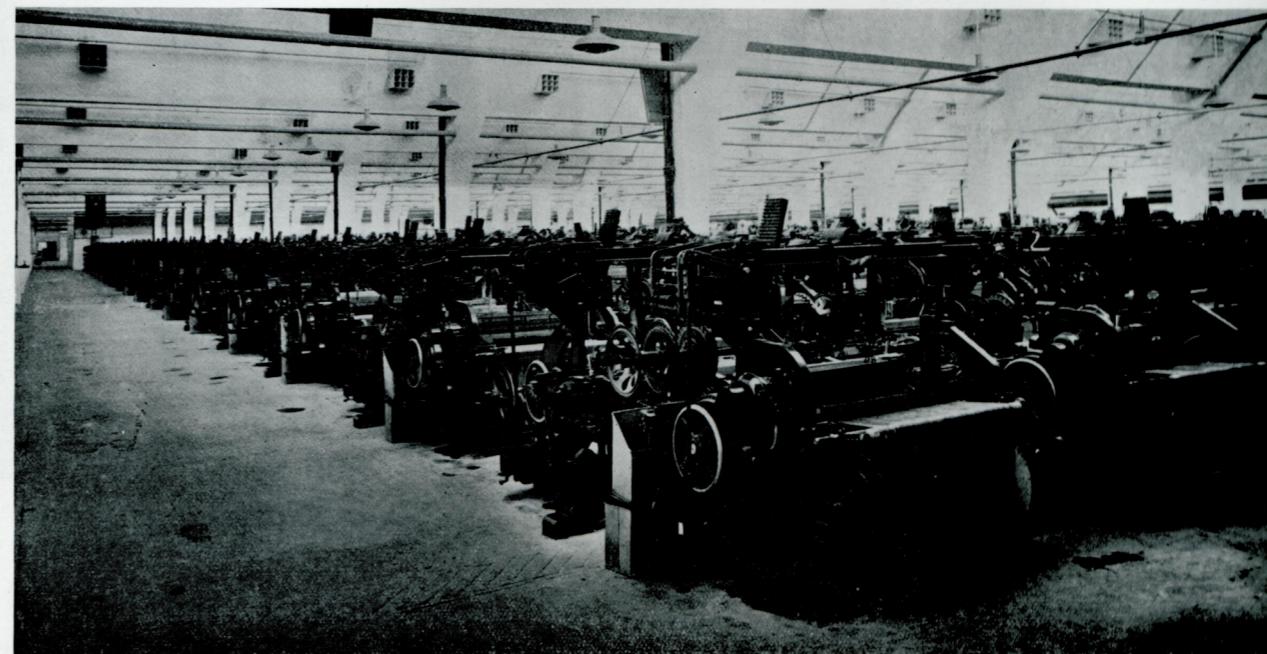
Cette fabrique moderne, un beau monument baignant dans l'atmosphère de l'amitié turco-soviétique, incarne, en effet, la tradition du travail en commun; car, combinant leurs efforts, les hommes d'Etat, les ingénieurs, les maîtres ouvriers et les ouvriers turcs et soviétiques ont réussi à fonder cet établissement qui, aujourd'hui, est sans égal. La technique soviétique, en entreprenant de prêter son appui au relèvement économique de notre pays, a fait son possible pour nous venir en aide et, sans le moindre sentiment de compétition, nous a initié à tous les arcanes de sa méthode relative à la fondation et au fonctionnement d'un pareil établissement.

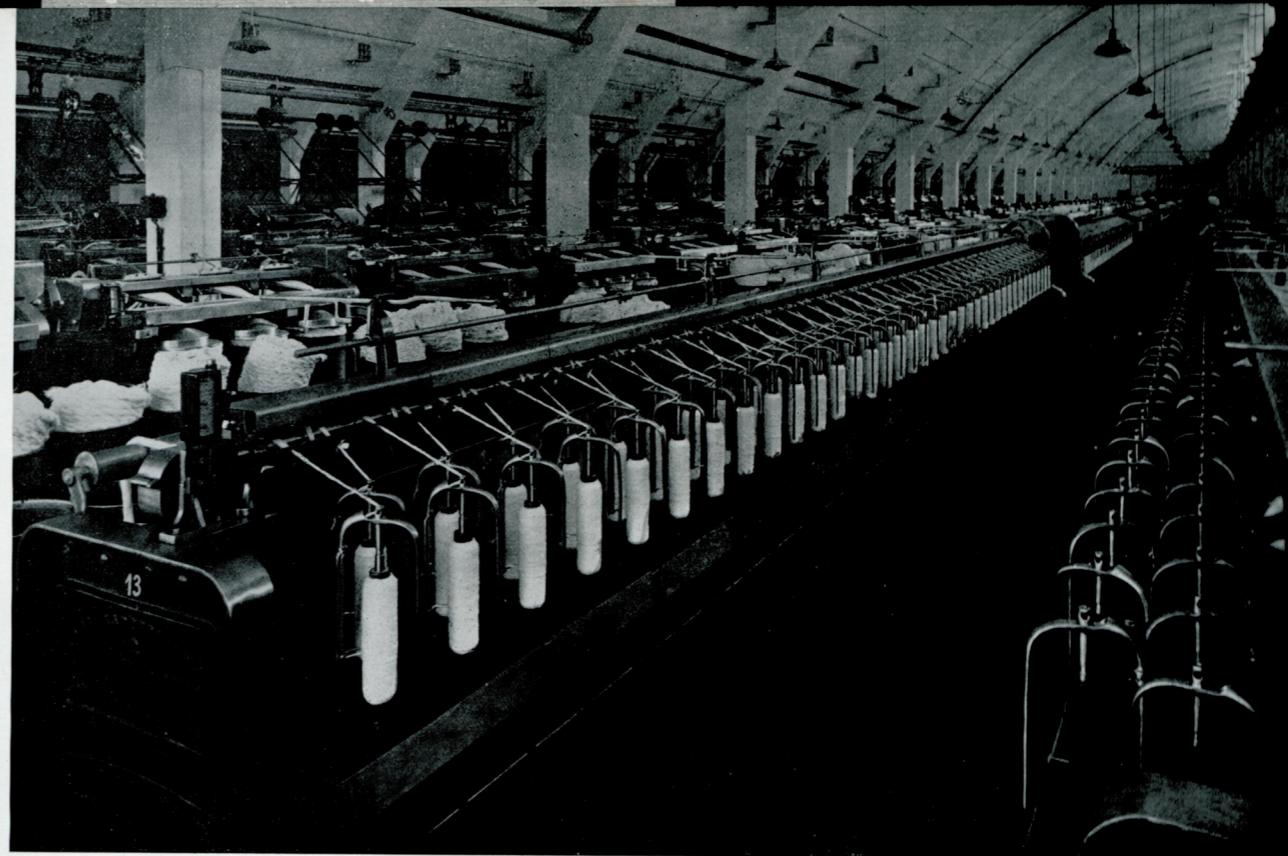
Le combinat de Kayseri est, non seulement un monument de l'amitié turco-soviétique, mais encore un bel édifice de notre nouvelle industrie. Cette fabrique, aussi vaste qu'une ville, est un chef-d'œuvre de la technique moderne et de l'industrie rationnelle de notre époque; car dans l'entreprise de construire, de fonder et de faire fonctionner la fabrique, ce sont les seuls principes de la technique moderne qui ont prévalu et fait loi.

La fabrique de Kayseri compte 33.000 quenouilles et 1.008 métiers à tisser. A la comparer à la fabrique de toile de Bakırköy qui ne travaille qu'avec 10.000 quenouilles et 300 métiers, nous verrons tout de suite que la fabrique de Kayseri est de trois fois et demi plus grande que cette dernière. Le nombre total de quenouilles existant dans toutes les fabriques de cotonnades du pays est de 162.900 et celui des métiers à tisser, de 2.700. Le seul fait de constater que 33.000 sur le nombre total de quenouilles et 1.008 sur le nombre total de métiers à tisser reviennent à la fabrique de Kayseri suffit à donner une idée de ses dimensions et de son importance.

La fabrique de Kayseri qui, bien que située au milieu d'une région aride et lointaine du pays, fut édiflée en un laps de temps aussi court que 483 jours et coûta 4.500.000 Ltqs., occupe, dans sa totalité, une étendue de 352.000 mètres carrés. Quant aux bâtiments mêmes de la fabrique, ils recouvrent 56.000 mètres carrés de terrain.

Le nouveau combinat de Kayseri dans lequel travailleront plus de 4.500 ouvriers, confectionnera 30 millions de mètres de cotonnades et emploiera, à cet effet, 5,5 millions de Kgrs. de coton. Les 1.600.000 Kgrs. de cette quantité annuelle de coton à dépenser par la fabrique seront constitués par du coton indigène d'Adana ou "Adana yerli" et les 4.000.000 environ de Kgrs. par le coton "Adana iane". Le combinat textile de Kayseri produira surtout une toile épaisse propre à





la confection des capotes militaires, une variété d'étoffe bigarrée appelée "alaca", une étoffe dénommée "karamandol" et une autre, dite calicot du Japon; c'est-à-dire qu'il travaillera avant tout dans le but de répondre aux besoins des paysans et des classes pauvres et peu aisées. A voir ces 1.008 métiers à tisser fonctionner de concert dans l'immense salle de la fabrique, il est impossible de ne pas se sentir étreint par une généreuse émotion; car; ici, l'on sent que l'homme se tait afin de laisser parler la machine. Ce bruit qui assourdit les oreilles et donne le vertige est le vrai rythme de travail du XXème siècle.

La fabrique a encore aménagé un vaste terrain propre aux ébats sportifs et créé une excellente organisation de toutes sortes de sports dans le but de sauvegarder

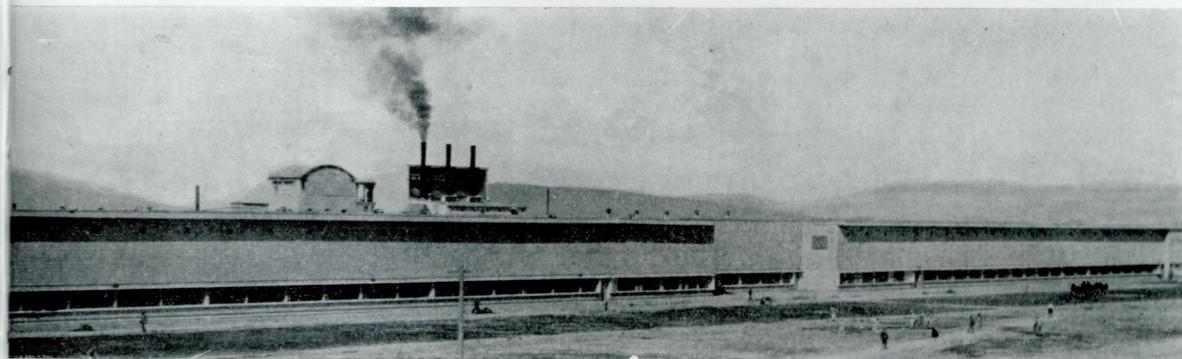
la santé et de pourvoir aux besoins de distraction de ses ouvriers. Cette installation comporte des terrains de foot-ball, de tennis, de boxe, d'escrime, de gymnastique, un vaste pool de natation et des excellents terrains de steeple-chases. L'importance que la fabrique de Kayseri donne à ces diverses occupations contribuera, nous en sommes certains, à créer à Kayseri un intérêt bien placé envers les sports.

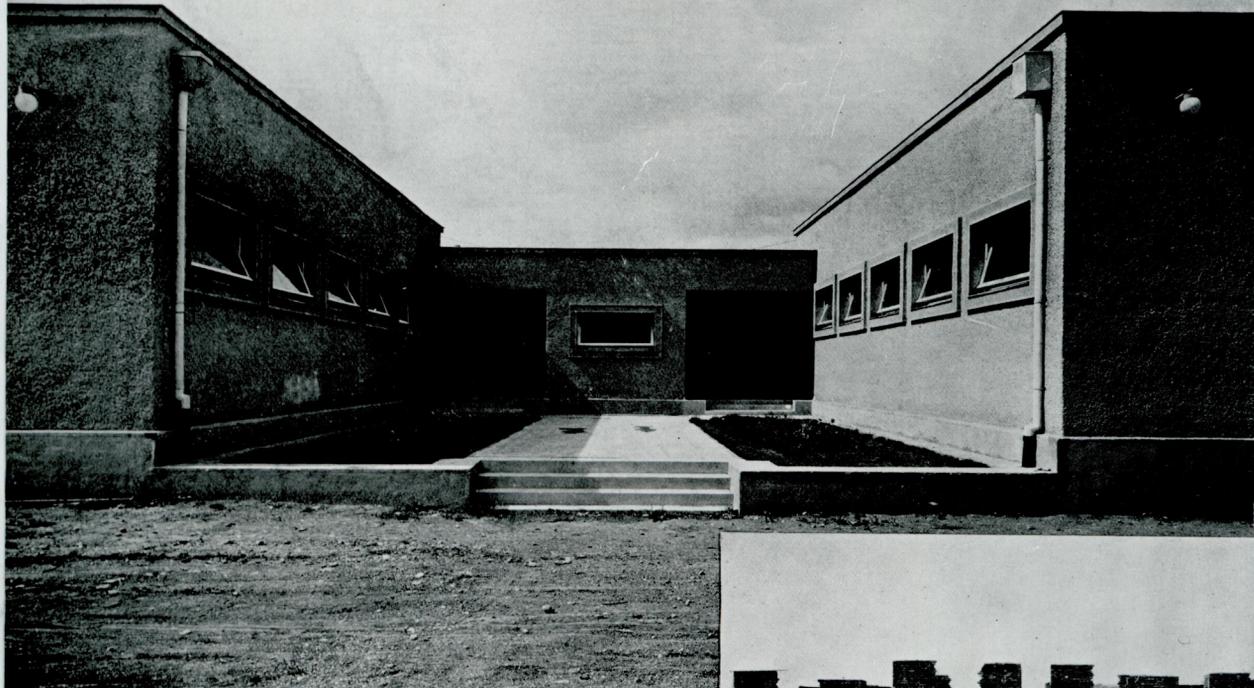
Une des principales clauses - ou plutôt la clause la plus essentielle - de notre programme industriel consiste à fonder, en premier lieu, celles des industries dont les matières premières existent déjà chez nous et à contribuer de la sorte à développer l'industrie aussi bien que l'agriculture du pays. Ainsi, de même que les fabriques de sucre contribuèrent à la prospérité générale

en intensifiant l'ensemencement de la betterave, de même les combinats textiles de cotonnades causeront le développement de notre agriculture cotonnière. En 1934, c'est-à-dire à une époque où la fabrique de Kayseri ne se trouvait pas encore en exploitation, la consommation de coton de toutes les fabriques de cotonnades du pays avait déjà augmenté de 27 % et la dépense totale de coton qui, en 1927, était de 3 millions de Kgrs., avait, en 1934, atteint 14 millions de Kgrs. A ce montant de dépense, la fabrique de Kayseri, à elle seule, ajoutera maintenant un nombre de 5.5 millions de Kgrs. de coton. Evalué en argent, ce résultat peut s'exprimer en établissant à 2.200.000 Ltqs., la valeur annuelle que rapportera la fabrique au paysan semeur

de coton. Si enfin, nous ajoutons à ces considérations, le fait que la fabrique abritera dans ses murs plus de 4.500 ouvriers et contribuera ainsi à nourrir un nombre proportionné de familles aussi bien qu'à répandre la vie et la prospérité parmi quelques bons milliers d'ouvriers des travaux publics, des mines et des voies ferrées, nous sentirons mieux la valeur et la portée de cet établissement créé dans la paisible atmosphère du vieux mont Ereiciyas par la jeune République turque.

Le combinat de Kayseri n'est encore, il est vrai, que la première fabrique de notre plan industriel mise en exploitation; mais cette première fabrique elle-même sera sans contredit un des principaux organes de notre relèvement économique.





Entrée de l'Ecole
de Construction

L'ECOLE DE CONSTRUCTION D'ANKARA.

L'UNE des plus grandes œuvres de notre gouvernement républicain - qui pourvoit incessamment au pressant besoin de construction et de relèvement de nombre de villes et villages de notre pays éprouvé par des guerres successives - est, sans contredit, la fondation, en 1932, de l'Ecole Professionnelle de Construction à Ankara. Cette école qui se développe constamment grâce à l'activité et aux travaux pratiques de ses propres élèves, se voit annexer, tous les ans, de nouvelles salles de cours, ainsi que de nouveaux dortoirs et réfectoires et se trouve devenue aujourd'hui un bel et moderne établissement d'éducation. Durant la dernière période du gouvernement de l'ancien régime et avant la Guerre Mondiale, l'incurie du gouvernement ottoman quant à la prospérité et aux travaux de construction du pays avait réduit les maîtres maçons et charpentiers à un nombre fort insignifiant. Notre régime républicain, par contre, qui donne à chaque citoyen turc le droit et le devoir d'embellir son pays et attribue cette fonction à un groupe professionnel spécial



Pendant
le cours

— celui des maîtres artisans et des contremaîtres de construction — arriva tout naturellement à créer l'Ecole de Contremaîtres en question. Cette institution ouverte à tous les jeunes gens qui ont terminé leurs études primaires et qui sont reconnus physiquement aptes à passer contremaîtres ou maîtres artisans donne à ses pensionnaires, au cours de quatre années d'enseignement, les connaissances théoriques et pratiques qui rendent ces élèves à même de s'assimiler parfaitement une représentation graphique et écrite de l'œuvre à réaliser, et de conduire et diriger, depuis les fondations jusqu'à la toiture, les travaux d'une bâtisse en construction.

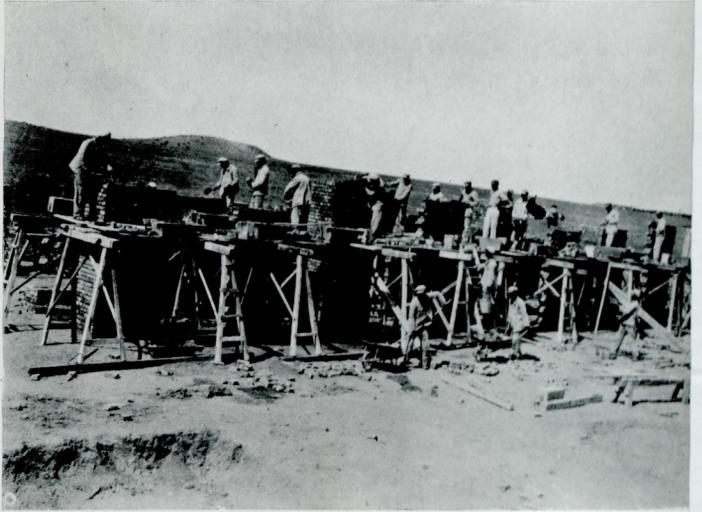
Ainsi entre un contremaître dûment éduqué en cette Ecole et les maçons et charpentiers qui, façonnés par la seule pratique, ne savent que manier la truelle et la doloire, la comparaison est presque inadmissible. Vu que les contremaîtres diplômés de l'Ecole de Construction sont en état, non seulement de bien mettre à exécution tous les points du projet de construction d'un architecte ou d'un ingénieur, mais encore de diriger les

travaux qui seront requis dans les écoles de construction que l'Instruction Publique ouvrira très prochainement dans les différents vilayets, ladite Ecole des Contremaîtres de Construction d'Ankara peut donc, et à juste titre, être considérée comme une Ecole Normale fournissant des contremaîtres aptes à professer dans ces futurs établissements.

Des essais de construction pratiques sont faits chaque jour et en toute saison par les élèves de l'Ecole de Construction d'Ankara, lesquels élèves apprennent ainsi à faire concorder leurs ébauches de maçonnerie et de charpenterie avec les données et directives de leurs projets ou dessins de construction et de là, à passer progressivement des formes les plus simples jusqu'aux formes les plus complexes de constructions tant en bois qu'en pierre ou en brique. Parmi les cours enseignés dans l'Ecole en question, le dessin est de première importance. Les leçons de dessin qui marchent de pair avec les cours théoriques relatifs aux travaux de construction mettent l'étudiant en mesure d'acquérir une idée adéquate et approfondie de ces travaux et de pouvoir, en conséquence, se préparer de son mieux à la pratique de ces derniers. Le programme d'études de l'Ecole des Contremaîtres de Construction comporte encore, outre les cours de charpenterie et de maçonnerie susdits, des cours de serrurerie, de menuiserie et d'installation hygiénique des bâtiments. Toutes les annexes des bâtiments de l'Ecole - établissement moderne d'un style et d'un goût d'ailleurs parfaits - ont été construites exclusivement par les soins de ses propres élèves. Voici quelques vues de cette Ecole de Construction d'Ankara qui, aujourd'hui, est sans contredit l'un des foyers les plus propices à l'éclosion et à la mise en valeur des aptitudes professionnelles qu'une partie de la jeunesse turque ne manque point d'apporter dans cette importante branche des arts et métiers.

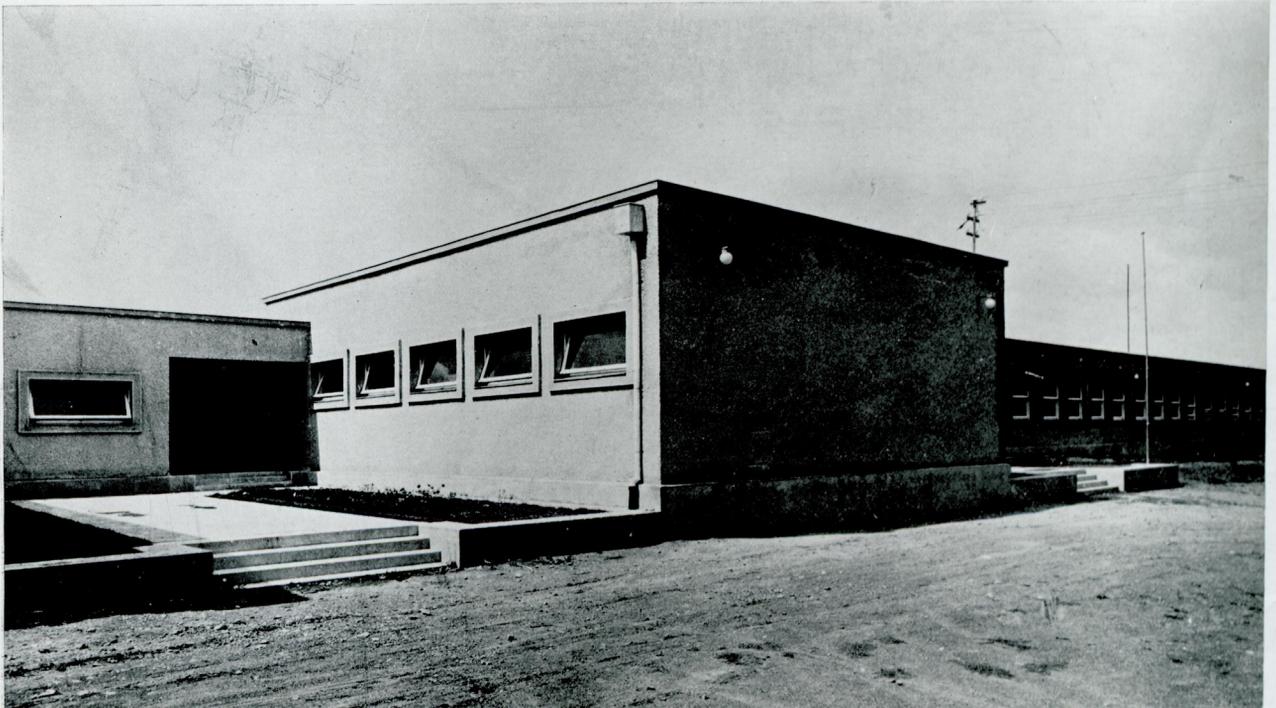


A l'œuvre



Un aspect de l'Ecole de Construction

Elèves de la
1ère classe



Ankara Construit

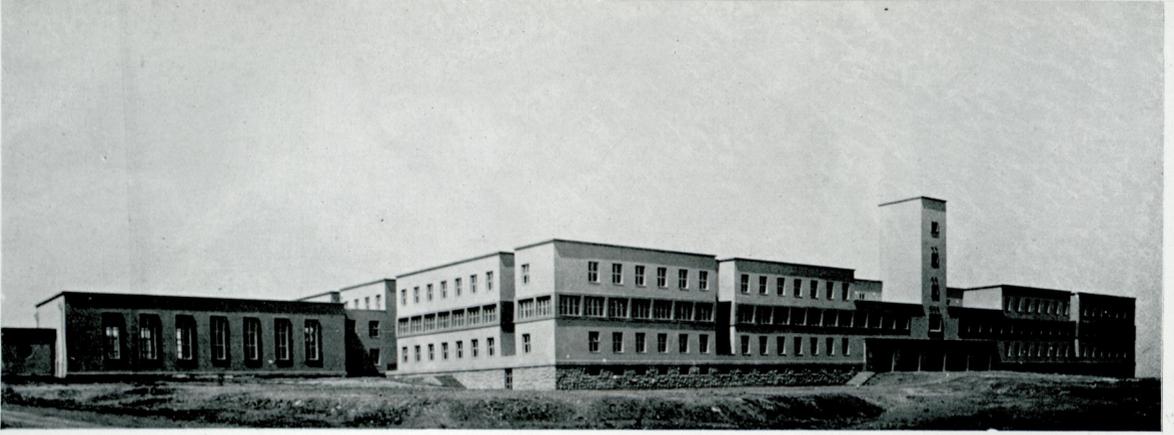


Un Projet du
Statuaire TORAK

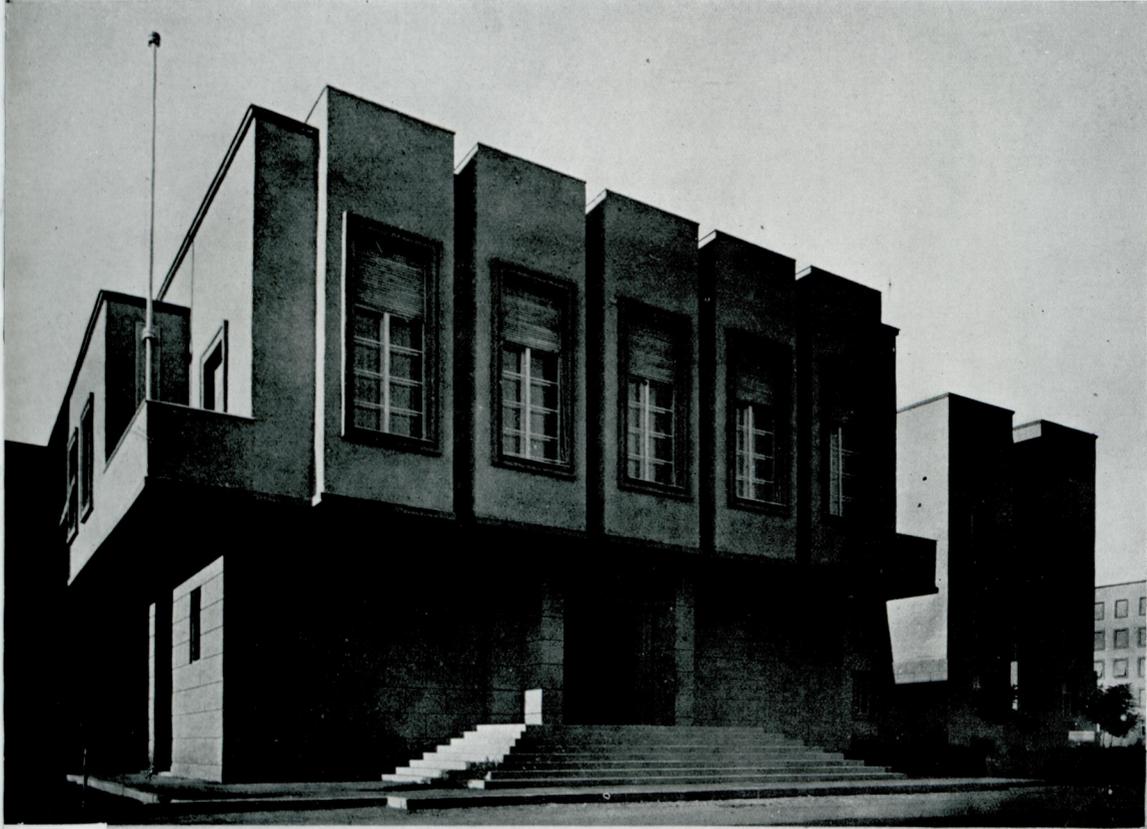


Entrée de la cour
de cassation

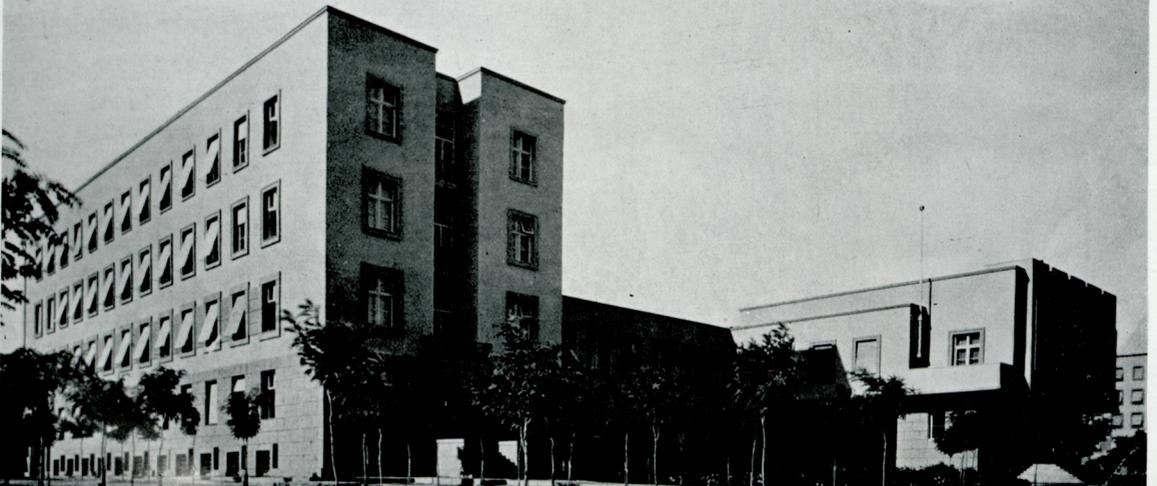
Ecole
Militaire
à Ankara



Entrée du
Ministère
des
Travaux
Publics



Ministère
des Travaux
Publics



LA TURQUIE: PAYS DE SOLEIL DE BEAUTE ET D'HISTOIRE.





Mersin :
Viranşehir



Tarsus



Elâziz :
le lac de
Gölcük



Un Pont
Tarsus



Adana :
Peupliers
de Seyhan



Beyşehirköy

